

Septembre 2020

Économie circulaire: le paradis retrouvé ?

- Résumé -

CANDRIAM 
A NEW YORK LIFE INVESTMENTS COMPANY



Quentin Stevenart
ESG Analyst



Win Van Hyfte
PhD – Global Head of ESG
Investments & Research

Dans les années 1970, la petite île de Nauru, dans le Pacifique, affichait le revenu par habitant le plus élevé du monde après l'Arabie saoudite. Sa richesse provenait de l'extraction minière de phosphates par la Grande-Bretagne, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Utilisés comme engrais, ces dépôts phosphatés provenaient de l'accumulation de fientes d'oiseaux sur une très longue période. Aujourd'hui, ils ont en grande partie disparu, tout comme les oiseaux qui étaient à leur origine, car l'exploitation des dépôts de phosphates a détruit leur habitat. Une grande partie de l'île a également été endommagée pour ses habitants, au point que le gouvernement australien avait prévu de réinstaller la plupart d'entre eux sur une autre île au large des côtes du Queensland. Aujourd'hui, Nauru est lourdement endettée et ne survit que grâce aux subsides de l'Australie.

L'histoire édifiante de Nauru est une parfaite illustration du caractère non durable de l'économie linéaire et de son modèle de consommation. Dans une économie linéaire, la création de richesse dépend de l'exploitation et de la vente d'autant de ressources naturelles que possible et de leur transformation en autant de produits que possible, qui sont ensuite jetés pour être remplacés par de nouveaux produits. Petit à petit, les entreprises et les gouvernements commencent à réaliser que si nous ne passons pas à un autre modèle d'acquisition et d'utilisation des ressources, les générations futures finiront par se retrouver quasiment dans la même situation que les habitants de Nauru.

L'alternative est le modèle de l'économie circulaire. Ce terme fait référence au concept du cercle de la vie et de l'énergie, qui suppose que rien ne vient de rien et que rien n'est jamais gaspillé. Si l'humanité souhaite prolonger son existence sur cette planète, elle devrait au minimum aspirer à modifier son modèle d'existence à l'image de celui de la nature.

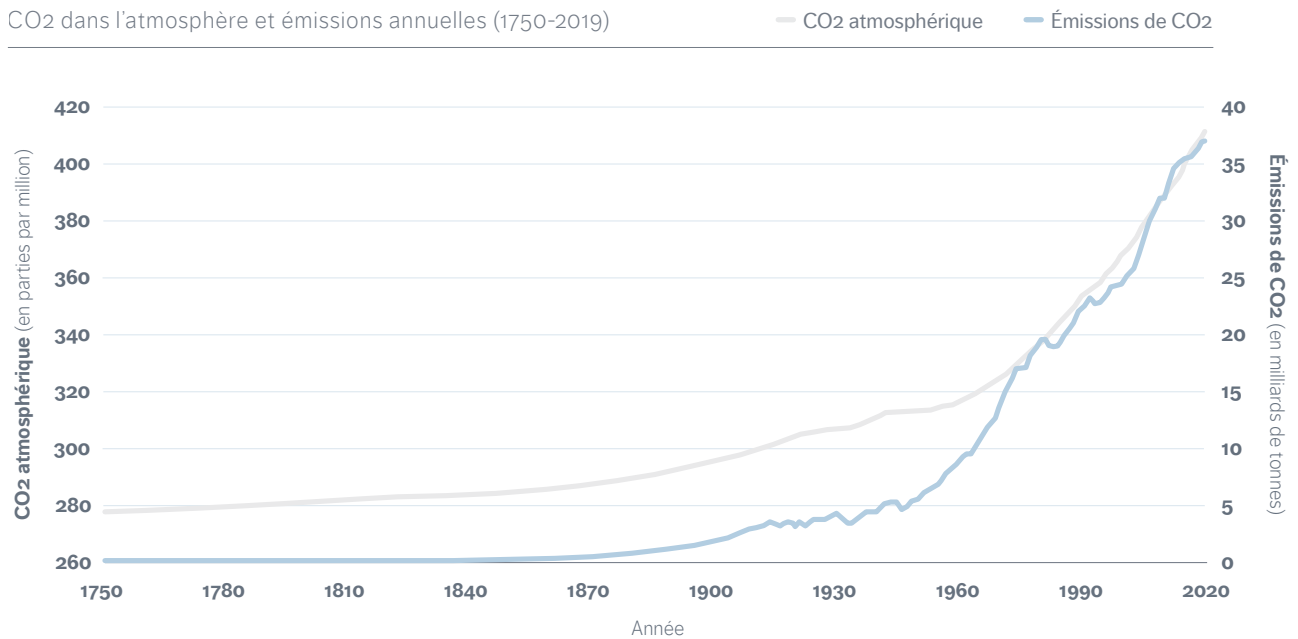


[Téléchargez l'étude complète.](#)

Selon le World Resources Institute, la consommation d'énergie pour les besoins domestiques et industriels représente 73 % des émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine, en raison de la combustion de combustibles fossiles. L'agriculture et l'industrie génèrent la plus grande partie du reste des émissions. À cause de ces émissions, la planète devrait se réchauffer d'environ 3 °C par rapport aux niveaux de l'ère préindustrielle d'ici la fin du siècle, même si les pays s'efforçaient sérieusement de respecter leurs engagements actuels et que le secteur de l'énergie poursuivait sa transition vers les énergies renouvelables. Ce chiffre est beaucoup plus élevé que le seuil de 1,5 °C considéré par de nombreux scientifiques comme la limite au-delà de laquelle les changements climatiques risquent de prendre une tournure beaucoup plus catastrophique.

Graphique 1 :

CO2 dans l'atmosphère et émissions annuelles (1750-2019)



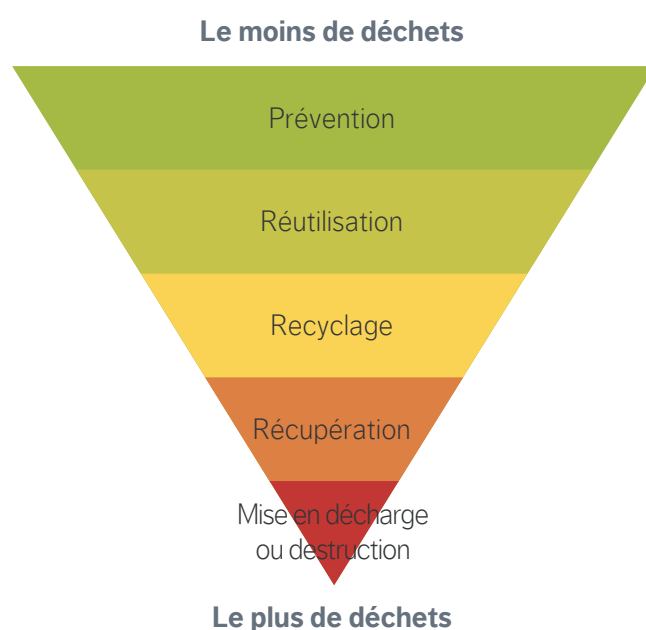
Source : NOAA Climate.gov - Données : NOAA, ETHZ, Our World in Data

Les solutions

En 1979, Ad Lansink, un biochimiste et député néerlandais, a fait valoir que la meilleure manière de progresser était de construire une hiérarchie d'options dans la production de biens et de services. C'est ce que l'on a appelé l'échelle de Lansink (voir le schéma ci-dessous). Même si bon nombre de consommateurs n'en ont probablement jamais entendu parler, ils sont de plus en plus enclins dans beaucoup de pays à « réduire, réutiliser et recycler » et à acheter auprès d'entreprises qui utilisent des matériaux recyclés dans leur processus de production. À mesure que cette évolution de la production/consommation s'amplifie et s'accroît, les investisseurs à long terme ont un rôle important à jouer en investissant dans les entreprises qui contribuent à donner vie à l'échelle de Lansink. Il y a de nombreux défis à relever, notamment pour que les entreprises se concentrent sur la production de produits peut-être plus chers mais plus durables, fabriqués pour durer, et pour que les consommateurs délaissent les produits jetables bon marché. En matière d'investissement, nous sommes convaincus que la circularité de l'économie mondiale représente une importante thématique positive à long terme sur les marchés.

Graphique 2 :

Échelle de Lansink



Le rôle des gouvernements

Si les gouvernements et les consommateurs se fixent des règles éthiques ou sociales et s'efforcent de respecter des normes environnementales et sanitaires plus strictes, il est beaucoup plus facile pour les entreprises de jouer leur rôle dans la circularité de l'économie mondiale. Les énergies renouvelables constituent une importante stratégie d'évitement. Les gouvernements du monde entier ont déjà pris des engagements importants en faveur d'une adoption plus large des énergies renouvelables dans le cadre de l'accord de Paris. Le coût de l'énergie éolienne et solaire a déjà considérablement baissé et, dans un certain nombre de pays, les énergies renouvelables sont désormais l'option la moins chère dans certaines régions. Au cours des dix prochaines années, l'hydrogène est appelé à devenir le prochain enjeu majeur de la production d'énergie verte. Il attire déjà des subventions gouvernementales et des flux de capitaux substantiels de la part des investisseurs institutionnels. Les Nations unies ont également adopté dix-sept objectifs de développement durable à l'horizon de 2030, qui comprennent « une énergie propre à un coût abordable » et « des modes de consommation et de production responsables ». En 2020, l'UE a publié son nouveau plan d'action pour une économie circulaire, qui met l'accent sur la prévention du suremballage, tandis qu'en 2018, la Chine, qui était auparavant le centre du commerce mondial du recyclage, a imposé des restrictions sévères sur les types de plastique pouvant être importés. La décision de la Chine a déjà eu un effet domino, l'Inde, la Thaïlande, le Vietnam et Taïwan ayant imposé ou prévoyant d'imposer des interdictions partielles ou totales sur l'importation de déchets plastiques. Les pays à revenu intermédiaire comme la Chine qui ne veulent plus accepter les déchets des pays riches vont accroître la pression sur les économies développées pour qu'elles en réduisent déjà la quantité. La directive européenne sur les plastiques à usage unique interdira d'ici 2021 les produits pour lesquels il existe des alternatives sur le marché, comme par exemple les couverts jetables en plastique. Ces mesures auront un effet d'entraînement qui se répercutera sur l'ensemble de la chaîne de valeur des consommateurs et de la production.

Encourager un changement de culture dans la consommation

Le regain d'intérêt pour les questions touchant à l'économie circulaire, comme le changement climatique, les économies d'énergie et de ressources ou la gestion des déchets, a donné naissance à des industries entièrement nouvelles qui ont donné un nouveau souffle aux entreprises existantes et en ont fait naître de nouvelles.

La prolifération des produits et matériaux jetables bon marché est l'un des principaux sous-produits négatifs de l'économie linéaire. Pour y mettre un terme, le passage à une économie circulaire implique un changement radical de la culture de consommation actuelle et des valeurs sur lesquelles elle repose.

Il est indispensable de passer de produits jetables à des produits de qualité qui durent plus longtemps. Il est également parfaitement possible que des produits plus durables qui sont jugés dignes d'être conservés plus longtemps procurent le sentiment d'un bon rapport qualité/prix même s'ils coûtent plus chers que ceux de leurs concurrents. Un bon exemple à l'appui de cette philosophie est la publicité d'une montre Patek Philippe, qui affirme que son acheteur en est « juste le gardien pour les générations futures ».

Certaines entreprises testent également des produits capables de se réparer tout seuls, comme du cuir auto-cicatrisant ou des matériaux de construction. Des scientifiques ont fait l'expérience d'incorporer du sulfoaluminat de calcium à des matériaux à base de ciment pour combler les fissures qui pourraient apparaître plus tard*. L'entreprise américaine SAS Nanotechnologies a inventé des microcapsules auto-réparatrices qui servent de pigment anticorrosion dans la peinture.

Une autre manière de prolonger la durée de vie des produits et des matières premières est la modularité : il s'agit de créer des produits à partir d'un nombre limité de composants standardisés et facilement séparables qui peuvent être remplacés, ou recombinaison pour faire de nouveaux produits. La société néerlandaise Fairphone a ainsi inventé un smartphone conçu pour durer beaucoup plus longtemps que les appareils classiques, car les utilisateurs peuvent facilement remplacer leur écran, leur batterie ou d'autres pièces à mesure qu'elles se cassent, s'usent ou deviennent obsolètes.

* https://www.researchgate.net/publication/257407061_Self-healing_of_surface_cracks_in_mortars_with_expansive_additive_and_crystalline_additive

Améliorer le recyclage

Il y aura de nombreuses opportunités commerciales de proposer des solutions plus efficaces en matière de recyclage, car les normes sont vouées à se durcir. Le Programme des Nations unies pour l'environnement estime que 1 % seulement des éléments des terres rares, qui comprennent le néodyme, le dysprosium et le praséodyme utilisés dans les aimants des véhicules électriques, sont recyclés. En revanche, 18 % des métaux ont un taux de recyclage supérieur à 50 %. Cela présente des avantages économiques et environnementaux évidents : la fabrication d'aluminium vierge est fortement consommatrice d'énergie, alors que le recyclage de ce métal consomme 95 % d'énergie en moins par rapport à sa production à partir des minerais d'aluminium. Il existe donc un intérêt fort au recyclage de l'aluminium, d'où la généralisation, dans certains pays, des « collecteurs » automatiques, qui permettent aux consommateurs de récupérer la consigne sur les canettes de boisson. En Allemagne, le taux de recyclage a atteint 99 %, ce qui prouve que c'est réalisable. Les fabricants s'efforceront de plus en plus de produire des matériaux plus facilement recyclables, notamment dans le domaine des tissus destinés à la confection.

Viser un cycle de vie durable

La transition vers une économie circulaire ne sera pas un chemin pavé de roses, mais plutôt une progression laborieuse sur un terrain accidenté. Elle passera par de nouveaux modèles commerciaux, une modification du comportement des consommateurs et de leurs habitudes de consommation, ainsi que par l'ingéniosité et l'inventivité des technologies propres. Certains de ces modèles, tels que les concepts de l'économie du partage, n'en sont qu'à leurs débuts dans de nombreux secteurs.

Elle supposera également de réduire certaines choses auxquelles les pays développés se sont accoutumés depuis une ou deux générations et dont les classes moyennes des marchés émergents commencent tout juste à profiter.

Et si l'économie mondiale, selon les hypothèses actuelles, n'est circulaire qu'à hauteur de 8 % environ, nous pensons que le changement se produira plus rapidement que ne le pensent de nombreuses personnes, stimulé par un sentiment d'urgence et rendu possible par l'innovation. Les investisseurs auront un rôle important à jouer pour contribuer à incurver la ligne droite en allouant leurs ressources vers des entreprises qui s'efforcent de construire une économie circulaire. Si nous ne voulons pas que le monde entier connaisse le sort de Nauru, nous devons penser de manière circulaire.



128 Mds €

d'actifs sous gestion
au 30 juin 2020



550+

experts
à votre service



25 ans

Leader dans
l'investissement responsable

Ce document est fourni uniquement à des fins d'information et d'éducation et peut contenir l'opinion de Candriam et des informations exclusives. Les opinions, analyses et points de vue exprimés dans ce document sont fournis à titre d'information uniquement, ils ne constituent pas une offre d'achat ou de vente d'instruments financiers, ni une recommandation d'investissement ou une confirmation d'un quelconque type de transaction.

Bien que Candriam sélectionne soigneusement les données et sources utilisées, des erreurs ou omissions ne peuvent pas être exclues a priori. Candriam ne peut être tenue responsable de dommages directs ou indirects résultant de l'utilisation de ce document. Les droits de propriété intellectuelle de Candriam doivent être respectés à tout moment; le contenu de ce document ne peut être reproduit sans accord écrit préalable.

Le présent document n'est pas une recherche en investissement telle que définie à l'article 36, §1 du règlement délégué (UE) 2017/565. Candriam précise que l'information n'a pas été élaborée conformément aux dispositions légales promouvant l'indépendance de la recherche en investissements, et qu'elle n'est soumise à aucune interdiction prohibant l'exécution de transactions avant la diffusion de la recherche en investissements.

Ce document n'est pas destiné à promouvoir et/ou à offrir et/ou à vendre un produit ou un service quelconque. Le document n'est pas non plus destiné à solliciter une quelconque demande de prestation de services.